

Sciences UN MÉTIER DE femmes

STRASBOURG - 6 MARS 2026

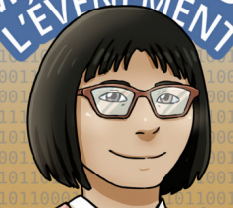
Événement porté par :

FEMMES & SCIENCES
association



Illustration et conception graphique : Susy Rose (www.susy-rose.fr)
Ne pas jeter sur la voie publique

MARRAINE DE
L'ÉVÉNEMENT



SYLVIE BEGIN
PRÉCÉDENTE
DIRECTRICE
DE L'ECPM

Cette action est financée
par le Fond Social Européen,
la Région Grand Est et...



La Région
Grand Est



8h30 - ARRIVÉE DES LYCÉENNES

Objectifs de la journée : casser les codes, déconstruire les stéréotypes, comme celui que les filles ne sont pas faites pour les sciences. Afin d'aider les jeunes filles dans leurs choix de formation et de futurs métiers, des journées complètes leur sont dédiées, intitulées « Sciences, un métier de femmes », organisées par l'association Femmes & Sciences. Suite au succès remporté par la première édition en 2024 à Strasbourg, cette initiative s'est développée en Alsace et s'est également étendue à la Lorraine. Deux autres villes ont accueilli l'événement : Nancy et Mulhouse, pour une deuxième édition, tandis que Strasbourg en accueillait une troisième. À Strasbourg, 269 lycéennes issues de 15 lycées ruraux et urbains du Bas-Rhin ont participé à cette journée organisée à la Faculté de Chime de Strasbourg. Elles ont rencontré de nombreuses femmes scientifiques travaillant dans des entreprises et des laboratoires publics.

3^{ème}
édition
Strasbourg

15
lycées

55
ambassadrices

269
élèves

- Lycée Schure - Barr
- Lycée Marc Bloch - Bischheim
- Lycée Maurois - Bischwiller
- Lycée Heinrich Nessel - Haguenau
- Lycée Erckmann Chatrian - Phalsbourg
- Lycée Georges Imbert - Sarre-Union
- Lycée du Haut-Barr - Saverne
- Lycée Docteur Koeberlé - Sélestat
- Lycée Polyvalent Stanislas - Wissembourg
- Lycée Marie Curie - Strasbourg
- Lycée Fustel de Coulanges - Strasbourg
- Lycée Louis Pasteur - Strasbourg
- Lycée des Pontonniers - Strasbourg
- Lycée Jean Rostand - Strasbourg
- Lycée Marcel Rudloff - Strasbourg

Tu as lu le programme ? Il y aura des conférences, des échanges et des visites de laboratoires.



Ah trop bien !

Vous avez toutes récupéré votre badge ?

Philippe Bertani



Bienvenue ! J'espère que vous allez apprendre plein de choses et rencontrer des femmes inspirantes au cours de cette journée. L'Université de Strasbourg, c'est 55 000 étudiants et 3 414 enseignants. Elle compte 60 % de femmes parmi les étudiants et 42 % parmi les enseignants.

Ces journées sont organisées conjointement par Femmes & Sciences et l'IESF afin de promouvoir les sciences auprès des jeunes, en particulier des jeunes filles, et de développer un réseau d'entraide. L'IESF est un vaste réseau d'anciens élèves d'écoles d'ingénieurs et de filières scientifiques.

Marine Auvert



Geneviève Pourroy



Les métiers scientifiques sont généralement plus rémunérateurs. Le monde de demain se construit grâce aux sciences, et il est essentiel que les femmes en fassent partie. La diversité est importante et contribue à améliorer les performances.

Par exemple, les ceintures de sécurité des voitures n'ont pas été conçues au départ pour la morphologie des femmes, tout comme les airbags. Certains médicaments peuvent être inadaptés aux femmes et entraîner des effets secondaires graves.

Je suis carrément choquée, je ne pensais pas qu'il existait encore des inégalités aussi grandes.

On ne devrait pas être mises à l'écart, c'est injuste !

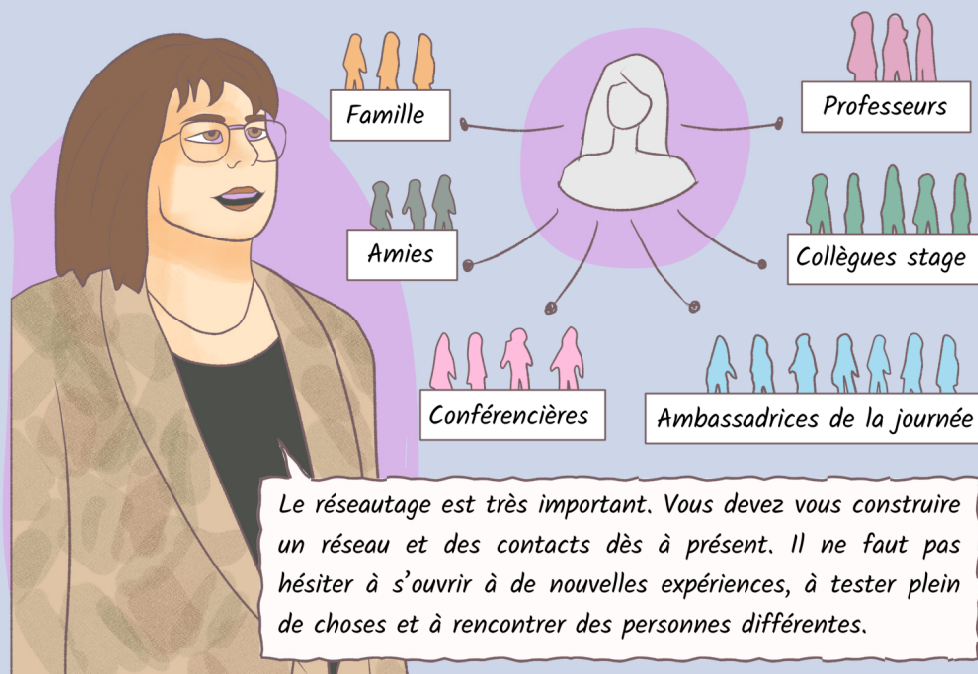


LES DEFIS DE LA SCIENCE

Sylvie Bégin

J'ai voulu faire de la recherche pour être au plus près des avancées techniques et technologiques. Je suis fille d'agriculteurs ; mes parents n'ont pas fait d'études, mais ils m'ont transmis le sens du travail, sans jamais me mettre de pression. J'ai choisi les sciences parce que j'apprécie leur côté direct et précis. Il faut choisir la hauteur de la barre en fonction de ses envies et de ses ambitions d'études. Il existe une diversité de parcours et de choix absolument phénoménale.

Je voulais intégrer l'ENS, mais je n'avais pas le niveau requis. Il est tout à fait possible de se construire et de s'épanouir à son propre niveau. Après des études à l'EHICS à Strasbourg et un doctorat à Nancy, j'ai été embauchée au CNRS. Dix ans plus tard, je suis revenue à Strasbourg comme professeure à l'ECPM (le nouveau nom de l'EHICS). J'ai récemment lancé un nouveau sujet de recherche, un nouveau défi à relever, sur le diagnostic précoce de la maladie d'Alzheimer et des maladies chroniques du rein, ainsi que sur l'amélioration de l'épuration d'une toxine.

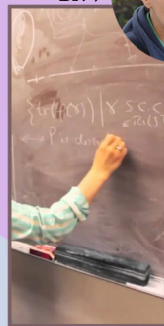


Le réseautage est très important. Vous devez vous construire un réseau et des contacts dès à présent. Il ne faut pas hésiter à s'ouvrir à de nouvelles expériences, à tester plein de choses et à rencontrer des personnes différentes.

Les femmes récompensées par le prix Nobel représentent seulement 19 femmes sur 621 lauréats. Il n'y a pas de domaine meilleur ou idéal. En tant que femme, j'ai parfois eu le sentiment qu'il fallait en faire davantage, mais cela a été un moteur pour moi. À la direction de l'ECPM, j'ai reçu beaucoup de remarques, mais plus on m'embête, plus je deviens tenace.

Maryam Mirzakhani

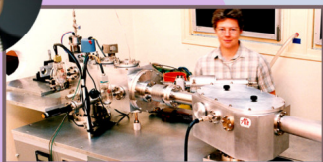
Médaille Fields
Mathématiques
2014



Géométrie des surfaces

Anne L'Huillier

Nobel de physique
2023



LASER ultra rapide et puissant

Emmanuelle Charpentier

Nobel de chimie
2020



Découper l'ADN

Andrea Ghez

Nobel de physique
2020



Trou noir de notre galaxie

Katalin Karikó

Nobel de médecine
2023



Vaccin du covid19

Grace Murray Hopper

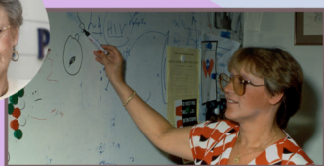
Prix Emanuel R. Piore de l'IEEE
1988



Premier compilateur en 1951

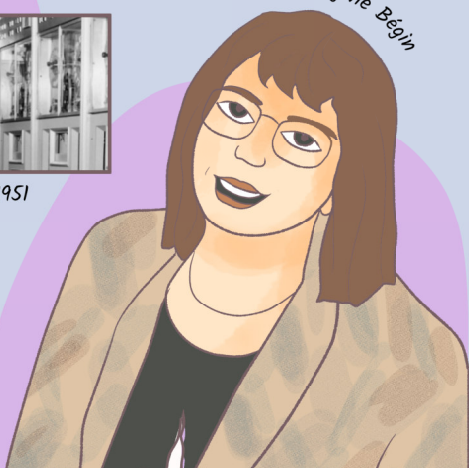
Françoise Barré-Sinoussi

Nobel de médecine
2008



Virus du Sida

Sylvie Bégin



C'est important de ne pas être seule. Ayez des personnes ressources, des modèles, des envies et des rêves. Ne vous mettez pas de freins ! Regardez toutes ces femmes qui ont eu des prix ! prenez-les comme modèles !

9h40 : OÙ SONT LES FEMMES ? LES STÉRÉOTYPES DE GENRE

Question 1 : Ces derniers siècles, les femmes ont-elles eu le droit d'exercer les mêmes métiers que les hommes ?

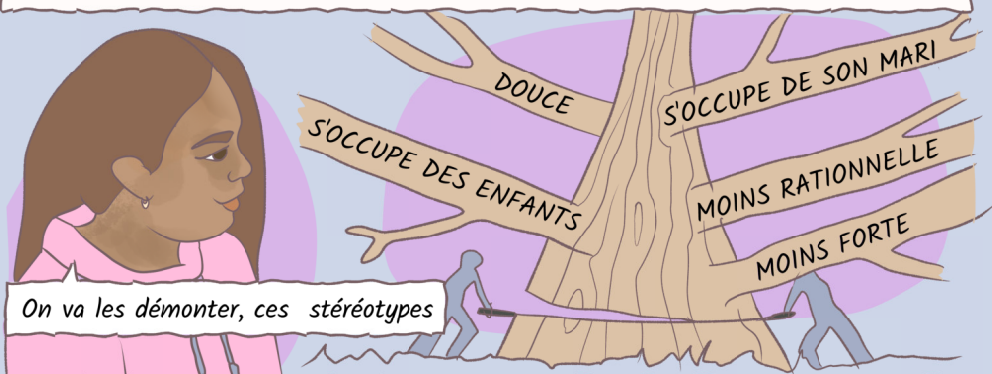
Céline Petrovic



Oui, mais c'est récent ! Les lycées pour filles ont ouvert en 1880, mais jusqu'en 1924, leurs programmes étaient différents et ne permettaient pas de passer le baccalauréat. Saviez-vous qu'elles n'ont eu le droit de travailler et d'ouvrir un compte bancaire sans l'autorisation de leur mari qu'en 1965 ?

Question 2 : Y a-t-il autant de filles que de garçons dans toutes les filières ?

Une filière est considérée comme mixte lorsque la répartition se situe entre 40 % et 60 % pour chaque genre, mais seules 15 % des filières répondent à ce critère. Les lois sont identiques, mais la réalité est différente à cause des stéréotypes !



On va les démonter, ces stéréotypes

Les stéréotypes sont des généralisations abusives appliquées à une catégorie de personnes. Ils sont automatiques et inconscients. Ils se forment dès l'enfance, à travers l'éducation et des normes de genre souvent sexistes.



Différencier un stéréotype d'un préjugé ou de la réalité, c'est agir pour les désamorcer. Il faut changer ses représentations, au-delà des lois. Faire bouger les choses, ce n'est pas seulement le rôle des autres : on peut aussi agir soi-même.

S'encourager entre filles

Chercher des modèles

Stages, expos

Langage égalitaire

Et prendre la parole : dénoncer, corriger, s'offusquer, et rectifier.

Exemple de stéréotype : les garçons sont plus forts en maths que les filles !

1 - Ne pas s'opposer et reformuler.

Ne pas rentrer dans un débat long et stérile.

Ah oui ! Toi aussi tu as déjà entendu ça ! Certaines personnes pensent que les garçons sont plus forts en maths que les filles.

2 - Désactiver la généralisation.

Nier la généralité. Souligner le manque de nuances.

Mais **TOUTS** les garçons ne sont pas plus forts que **TOUTES** les filles !

3 - Décrire la réalité.

Contre-exemples, de l'entourage, des personnalités, des statistiques.

Je suis plus forte en maths que Sam, la meilleure de la classe en maths c'est Myriam, la prof de maths est une femme...

4 - Dire la règle.

Rééquilibrer.

Il n'y a pas de différences de capacités innées : avec le travail et l'apprentissage, toutes et tous peuvent réussir !

Les femmes ont toujours travaillé. Mais elles étaient souvent, comme femmes d'agriculteurs ou d'artisans, sans salaire et sans reconnaissance. Au XVIII^e siècle, elles allaient travailler dans les industries, mais elles ne percevaient qu'un demi-salaire.

CENSURE

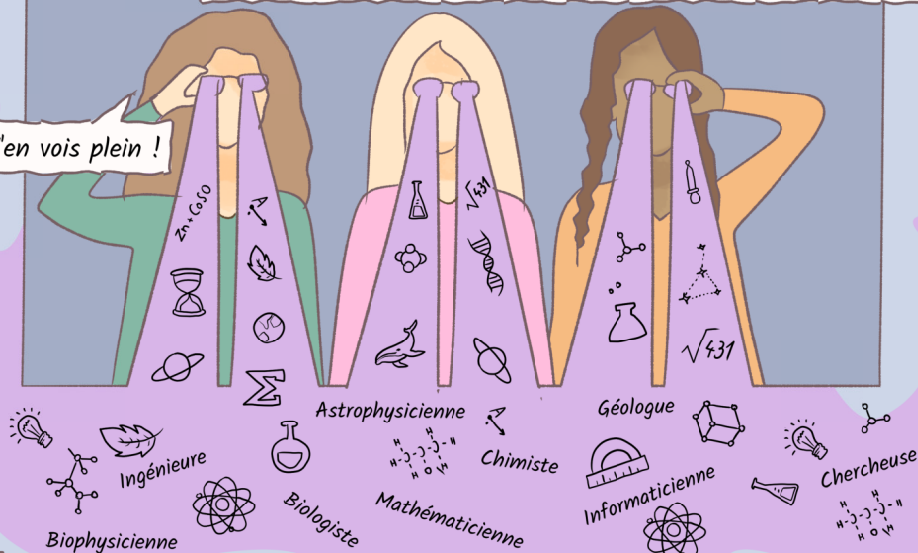
AUTOCENSURE

CHOIX LIMITÉS

Aujourd'hui, plus grand monde n'est d'accord avec les rôles traditionnels genrés. Il persiste néanmoins des différences en termes de choix, de salaire, de violences et de loisirs. Ces différences sont des conséquences du poids de la société. Il n'y a pas de fatalité d'origine biologique : les femmes peuvent avoir de l'ambition et du pouvoir.

Grace à cette journée, vous découvrirez de nombreux métiers dans les sciences ! Il y a tant de métiers possibles !

J'en vois plein !





Faites des choix scolaires dans les prochaines années en fonction des conseils de vos parents et de vos professeurs, mais surtout en fonction de ce que vous aimez. Si tout le monde participait aux enjeux de la science, nous n'aurions pas tout à fait le même monde.

Il existe de nombreuses lois sur la parité et l'égalité. Il reste une forte tendance à la non-mixité dans certaines filières, avec une majorité masculine dès qu'il s'agit des mathématiques, de la physique-chimie, des sciences de l'ingénieur et de l'informatique. Pourtant, les filles sont aussi bonnes que les garçons dans ces matières au lycée.

Il ne faut pas associer le savoir, les compétences ou les préférences innées à un genre : le cerveau des femmes et des hommes est le même, il n'y a pas de différence. Les médias, la publicité et les industries ont encore tendance à jouer sur ces codes normés, stéréotypés et souvent misogynes. Ces codes sont appris dès la naissance. On ne peut pas plaquer de généralités sur les comportements humains.

En moyenne, les filles reçoivent :

- * Moins de jouets, de jeux, de loisirs et de livres liés aux sciences
- * Moins d'encouragements et de félicitations
- * Moins de temps de parole, et sont plus souvent interrompues
- * Moins de remarques sur leur intelligence et leurs capacités
- * Moins d'exemples de scientifiques auxquelles elles peuvent s'identifier

C'est vrai que ce sont souvent les garçons qui font du bruit dans la classe, et moi je m'efface un peu.





Louise Martineau
Doctorante en maths
appliquées IRMA



Gabrielle Rumbach
Géologue à l'ES



Camille Beluffi-Marin
Ingénieure base de
données INSERM



Claire Braun
Responsable de
gammas Dutscher



Anais Oberto
Ingénieure Observatoire
astronomique



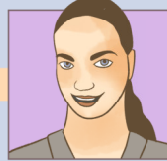
Jeanne Vidal
Géologue
Lithium de France



Amélie Aubert
Ingénieure sciences
des matériaux ITES



Clara Gostiaux
Doctorante ondes
gravitationnelles IPHC



Lena Christ
Doctorante
IBMC



Romane Pilliteri
Elève Ingénieure
EOST



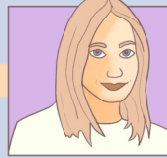
Amal Ataoun
Ingénieure
d'études ENGIE



Elodie Busch
Doctorante
ATER CRBS



Valérie Utard
Technicienne biologie
Laboratoire BSC



Léna Mouawad
Cheffe de projet
AERIAL



Justine Kapp
Doctorante en
chimie IPCMS



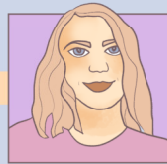
Farah Bouhedda
Rech. et dev.
MERCK



Maya Pivert
Doctorante en génie
électrique Icube



Cléa Merucci
Doctorante en
Matériaux INSA



Sophie Brassler
Technicienne
rech. et dev. MERCK



Célia Boukoui
Ingénieure de Rech.
IPHC



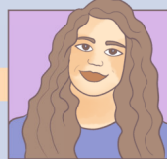
Claire Adamski
Doctorante chimie
matériaux IPCMS



Margyonne Merlet-Billon
Cheffe de projet info
EASTELSON



Lise Loison
Ingénieure Etudes
et Presta. AERIAL



Emilie Deprez
Doctorante en chimie
IPCMS



Maud Villain-Gambier
Maîtresse de
conférence Chimie
IPHC

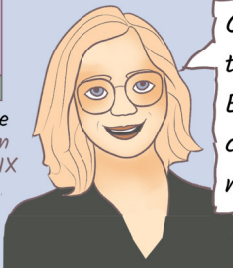


Victorine Artot
Doctorat Neuro-
sciences IGMBMC



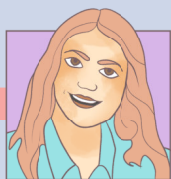
Nathalie Van Hijfte
Cheffe de projet en
bio-librairie NOVALIX

10h40 : PRESENTATION DES AMBASSADRICES



Cela fait plaisir d'avoir un amphithéâtre rempli de filles et de femmes. Elles représentent la biologie, le génie civil, l'informatique, la géologie, les mathématiques et la recherche !

Victoria Callet-Feltz



Lucie Huart
Cheffe de projet
Irradiation Aerial



Vanessa Fokou
Ingénieure Data
Science - IA ICUBE



Pauline Krimm
Cheffe de projet
Eurofins Env.



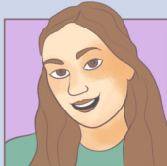
Marine Auvert
Vision Industrielle
Viveris



Laura Meiss-Heydmann
Ing. Institut de
recherche en médecine



Nina Gulova
Responsable de
Gamme Dutscher



Camille Fournier
doct. électronique
IPHC



Marie Fritz
Resp. de gamme culture
cellulaire Dutscher



Tabhata Dufour
Ing. de recherche
irradiation Aerial



Agathe Hoppenot
Doctorante en chimie
organique IPCMS



Céline Ronin
Resp. de la Biologie
Structurale Novalix



Filipa Seica
Cheffe de projet
IPCMS



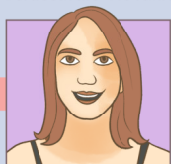
Michèle Kupet
Cheffe de projet
ES Strasbourg



Bao Vi Defaux
Développeuse
Java BVD IT



Emeline Tanguy
Maîtresse de
conférences INCI



Valentine Hebling
Ingénieure
Dsm-firmenich



Emilie Crouchet
Ing. de recherche
plateforme INSERM



Yaelle Fischer
Assist. de recherche
Novalix



Dominique Durastanti
Doct. en physique
nucléaire IPHC



Mathilde Corbin
Resp. de projets
Novalix



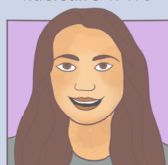
Pauline Kerroux
Ing. études Réseau
de chaleur ENGIE



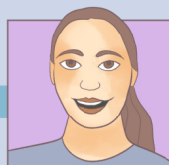
Stéphanie Lawniczak
Maîtresse de
Conférences ITES



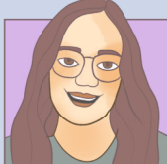
Alix Durieux
Resp. d'équipes
numériques ES



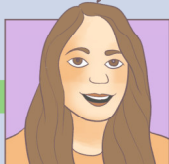
Cécile Gasser
Resp. de gamme Life
science Dutscher



Elodie Harle
Master de
Physique UNISTRA



Jeanne Marty-Bazan
Doctorante en
Physique IPCMS



Audrey Schnell
Coordinatrice Qualité
environnement Merck



Marion Hurier
Enseignante-chercheuse
Université de Strasbourg

Merci à toutes
les ambassadrices
d'être là pour
parler aux
lycéennes !

Claire Adamski

Quand on rédige une thèse, on fait un mélange de ce que d'autres personnes ont fait ?

Je suis doctorante en chimie physique. On se base sur des recherches existantes, la bibliographie, mais on développe une approche nouvelle. La thèse dure trois ans : on vient approfondir un sujet et les connaissances du monde.

Je suis cheffe de projet en informatique à l'Eurométropole de Strasbourg. À l'origine, je m'étais spécialisée en génétique, mais je ne voulais pas avoir à faire des expériences sur les animaux, alors je me suis réorientée vers l'informatique.

Maryvonne Merlet-Billon

Et s'il n'y a pas de résultats à la fin de la thèse ?

Ça peut arriver, il y a toujours une solution pour valoriser la recherche. Le sujet de recherche peut aussi évoluer. Et il existe des comités de suivi.

Marie Fritz

Vous saviez ce que vous vouliez faire au lycée ?

En seconde, moi je ne savais pas ce que je voulais faire. Je suis en charge de produits : je réponds aux questions des laboratoires, je travaille avec les commerçants et les fournisseurs, et je gère tout ce qui concerne les prix.

J'ai fait une licence de physique et la troisième année à l'étranger. Je me suis réorientée en microélectronique tout en gardant une part de physique. Mon doctorat est tourné vers l'étude des capteurs pour la physique, notamment au CERN à Genève et des accélérateurs de particules.

Camille Fournier

Vous pouvez faire une année Erasmus, un stage à l'étranger ou un double diplôme. Cela vous apporte une vraie ouverture d'esprit et une meilleure compréhension des possibilités, ainsi que de l'indépendance.

Ne vous fiez pas uniquement à vos notes de lycée. Ne vous dites pas que vous ne pouvez pas postuler à tel endroit ou que vous êtes nulle : c'est faux. Il y a les expériences, les stages, les concours ou activités, ainsi que les ambitions, tous ces aspects jouent beaucoup.

Il existe des passerelles. Mon frère a fait un BTS en biologie et s'est réorienté vers le management, par exemple.

Je suis docteure en sciences et en IA. Et comme vous, je me pose encore des questions. En tentant plusieurs choses, j'ai pu récolter des éléments pour faire des choix. À l'origine, je voulais faire médecine, mais je n'ai pas réussi le concours.

Le fait d'être une femme a-t-il été un obstacle dans votre parcours ?

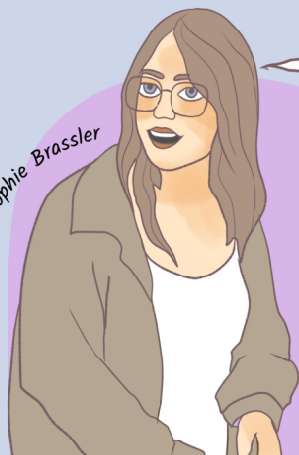
Dans mon parcours en chimie, pas du tout. Je suis entourée de filles. J'ai fait une classe préparatoire intégrée à l'ECPM, combinée avec un double diplôme à Stuttgart. Aujourd'hui, j'analyse des échantillons environnementaux, comme l'analyse de sols pour qualifier leur pollution.

Dans mon expérience, notamment au Cameroun, l'apparence physique importe peu. Venir poursuivre mon parcours en France a été difficile au début, car je ne connaissais personne. Je me concentrais sur ce que je voulais faire. Mais il y a toujours du monde autour, et les rencontres se font naturellement. C'est aussi une fierté d'avoir réussi un défi que l'on s'était fixé, et cela démontre une capacité d'adaptabilité.

Pauline Krimm

Vanessa Fokou

Sophie Brassler



À l'origine, je voulais être médecin légiste. J'avais des difficultés en maths et en physique. Je voulais entrer le plus rapidement possible dans la vie active. J'ai fait un BTS de technicien de laboratoire : on est polyvalent et on peut trouver facilement du travail. Dans mes choix, je savais ce que je n'aimais pas, on peut commencer par là. Actuellement, j'encadre une alternante, et l'alternance, c'est super pour avoir de l'expérience et voir du concret.

Je fais une thèse. C'est un statut hybride entre étudiant et salarié. Mon père m'a transmis sa passion pour l'ingénierie. J'ai fait une classe préparatoire, mais je n'ai pas aimé : il y avait peut-être une autre formation plus adaptée à mon profil. Je suis allée à l'INSA pour le double cursus architecte-ingénieur en génie civil.

Cléa Merucci

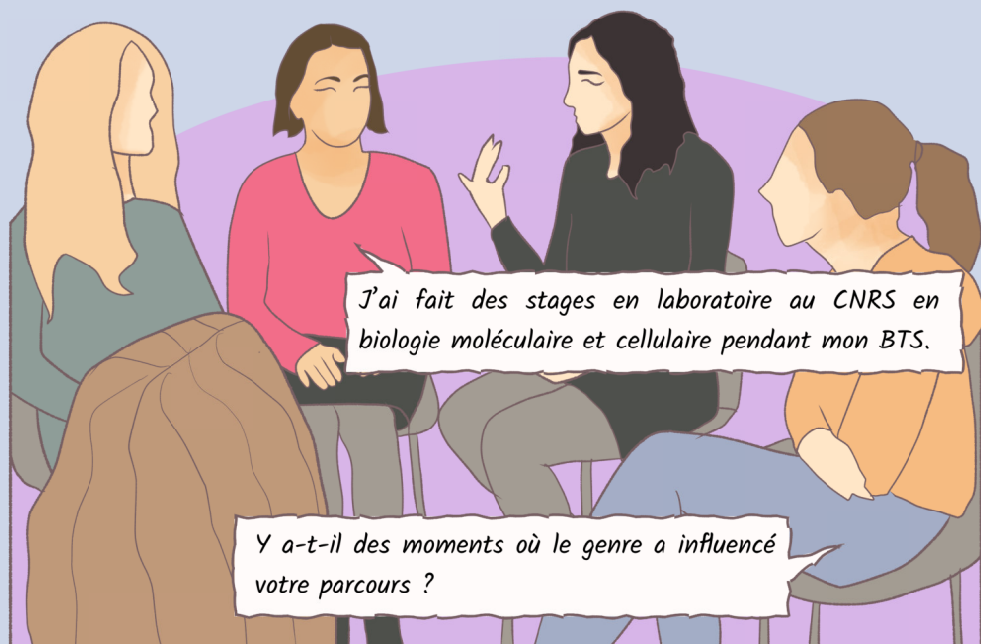


Le manuscrit de thèse fait environ 130 pages, auxquelles s'ajoutent les annexes, et la soutenance dure environ 40 minutes, suivie de 2 à 3 heures de questions.

Quoi, 2 ou 3 heures de questions ?!



Ah oui, après trois ans de recherche, j'en aurai des choses à dire. Avant d'arriver à l'INSA, je ne pensais pas faire de l'enseignement, mais au final, cela me plaît beaucoup de transmettre.



J'ai fait des stages en laboratoire au CNRS en biologie moléculaire et cellulaire pendant mon BTS.

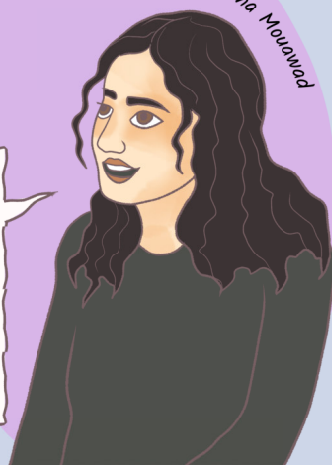
Y a-t-il des moments où le genre a influencé votre parcours ?

Valérie Utard



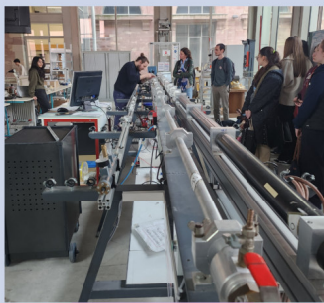
En terminale, quelqu'un m'a parlé du BTS de biotechnologie. Le programme m'a intéressée, mais j'ai été déçue par les cours. C'est le stage qui m'a convaincue que c'était ce que j'aimais. Il y a une majorité de filles dans les laboratoires : je n'ai pas ressenti de différence de traitement liée à mon genre.

Léna Mouvad



Je travaille dans la physique, sur l'irradiation de produits, en réalisant des simulations pour essayer de prédire les réactions. Dans une grande équipe, on peut se sentir différente et peut-être moins prise au sérieux. Il faut apprendre à se mettre en avant et à avoir confiance en ses capacités.

14 H 40 : VISITE DES LABORATOIRES



Merci aux personnes contact qui ont organisé les visites et aux intervenant.es!

INSA Strasbourg : Insitut National des Sciences Appliquées

Départements Génie civil et Topographie: Cléa Merucci, Anne-Sophie Kapp et Tania Landes

Icube : Laboratoire des sciences de l'ingénieur, de l'informatique et de l'imagerie

Nadia Bahlouli: Équipe Matériaux Multi échelles et Biomécanique ; Anne Pallarès: Équipe Mécanique des Fluides

Observatoire Astronomique de Strasbourg :

Claire Guillaume

ITES : Institut Terre et Environnement de Strasbourg

Marie-Claire Pierret et Gabrielle Chedin

IRMA : Institut de Recherche Mathématique Avancée

Nathalie Wach

IBMC : Institut de Biologie Moléculaire et Cellulaire

Cecilia Ménard-Moyon

INCI : Institut des Neurosciences Cellulaires et Intégratives

Marie-Pierre Chich

IBMP : Institut de biologie moléculaire des plantes

Laurence Herrgott

LMC : Laboratoire de la matière complexe

Elena Raducan

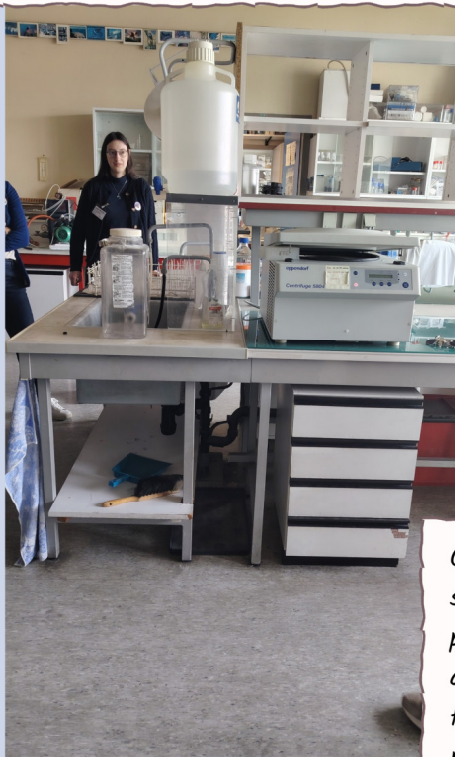
ISIS : Institut de Science et d'Ingénierie Supramoléculaires

Audrey Pollien



Je suis en dernière année de doctorat. Je fais de la recherche fondamentale en chimie organique et en biologie moléculaire.

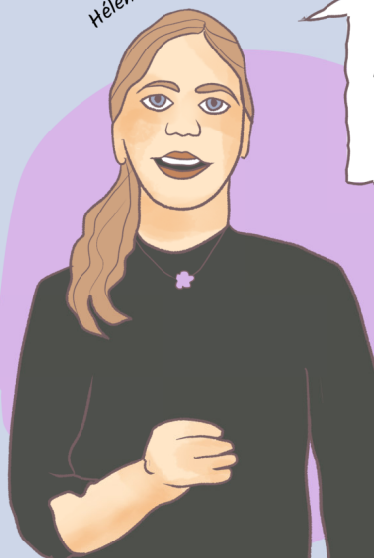
Pauline Debier



On travaille sur les stérols végétaux, souvent utilisés dans les médicaments ; par exemple, la pervenche de Madagascar a un effet sur le cancer du sein. Nous faisons également de l'analyse d'images prises au microscope. Le post-doctorat peut aussi être plus appliqué, notamment en entreprise.

Je ne me suis jamais dit que, parce que j'étais une femme, je ne pouvais pas y arriver. Certaines choses me révoltent encore, mais pas dans ma vie professionnelle. Il reste toujours quelques biais sexistes, notamment le fait qu'il y a très peu de cheffes d'équipe.

Hélène Zuber



Ici, nous faisons des expérimentations sur les plantes, à l'échelle moléculaire. Nous réalisons le séquençage pour lire et décrypter les messages des tissus de la plante.



Nous utilisons la micropipette : une goutte d'eau représente environ 40 microlitres.



Anne-Sophie Brusorio



On est à l'espace de culture, dans les logettes. On contrôle la lumière, la température et l'hygrométrie. Pour récolter les graines, on met des sachets sur les têtes fleuries. On fait attention aux risques sanitaires et de propagation.



Les organisatrices et ambassadrices pilotes :



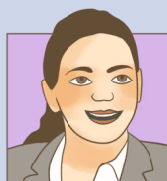
Genevieve Pourroy



Véronique
Pierron-Bohnes



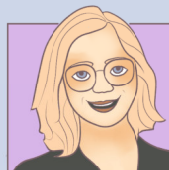
Jocelyne Cachat



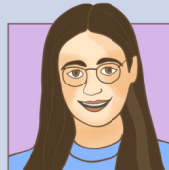
Marie-Emmanuelle
Behr-Gross



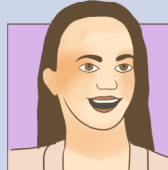
Frédérique Ostré



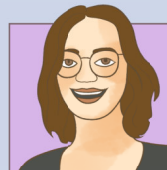
Victoria Callet-
Feltz



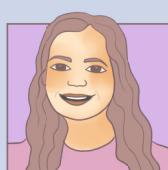
Laure Marêché



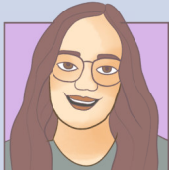
Elise Pérennes



Maeva Martin



Victorine Artot



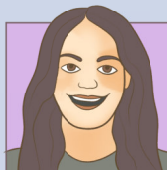
Jeanne Marty-Bazan



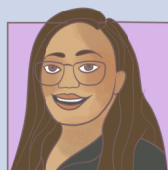
Paula Madrazo



Elena Raducan



Charlène Dupré



Dominique Duranti

Les organisatrices remercient très chaleureusement les sponsors sans lesquels cette journée n'aurait pas été possible !



UNION EUROPÉENNE



IRMIA++

Institut de recherche en mathématiques,
interactions & applications | IRMIA++

Les Instituts thématiques interdisciplinaires
de l'Université de Strasbourg | | | Insm



ENSEMBLE, ADONIS LA SCIENCE A PROGRESSER



QMat

Sciences quantiques
& nanomatériaux | QMat

Les Instituts thématiques interdisciplinaires
de l'Université de Strasbourg | | | Insm
dans le cadre de l'Initiative d'excellence



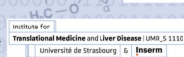
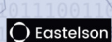
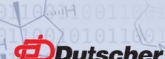
Organisé par :



Avec la participation de :



BVD IT



Dessin et conception de la bande dessinée : Lauraline Feltz.